

EVÊCHÉ DE RIMOUSKI,
30 mai 1868.

CHER MONSIEUR,

J'ai lu avec un vif intérêt et un sensible plaisir plusieurs des *Vies des Saints* que vous venez de publier et dont vous avez eu la bonté de m'offrir un exemplaire. Je voulais par là avoir une idée générale de l'ouvrage et du bien qu'il est destiné à produire. Eh ! bien, je vous l'avouerai sans flatterie : je crois y découvrir tout ce qui, selon moi, doit caractériser un semblable livre, c'est-à-dire, diction simple et facile, récit rapide et bien nourri sans être surchargé de faits peu importants, onction douce, qui est le fruit tantôt d'une réflexion pieuse et pratique, tantôt d'une aspiration qui semble naître tout naturellement du sujet.

Laissez-moi donc vous féliciter de cette nouvelle contribution à la bonne et saine littérature canadienne, et du grand service que vous rendez ainsi à un si grand nombre de vertueuses familles que possède notre pays. Elles y trouveront à la fois une nourriture agréable pour l'esprit, et une source d'édification pour l'âme et le cœur.

Croyez, cher Monsieur, que je serai heureux de voir répandre cet excellent livre dans mon diocèse.

Votre tout dévoué serviteur,

† JEAN, Ev. de. St. G. de Rimouski.

Rév. Mr. R. CASGRAIN,
Vicaire N.-D. de Québec.

AUX
LA VIE DES SAINTS !
les rudes travaux de
aînés de ses enfants,
autour du foyer ap
lisait en famille la v
journée. Le soin d
souvent elle était la
fréquenté, pendant
ces bons couvents d
image de ces grandes
ces anges terrestres,
Mais c'était surto
l'année, comme de l
pieuses lectures.
Avec quelle avidi
histoire ! C'était tant
Hilarion, d'un Siméon
de la Thébàide, d'un S
macérations frappait
conversion de quelq
Madeleine, d'une Th
à Dieu d'en embellir l
auditeurs d'élever le r
toute surnaturelle de
les dispose invincible
derrière le voile de
qu'elles trouvent tou
pas, en effet, que Di
merveilles la sainteté
méprisables pour son